

Epices & saveurs

CHINE • Le pénis à toutes les sauces

À mes sensibles s'abstenir. Le restaurant Guolizhuang de Pékin propose quasi exclusivement **des plats à base de pénis et de testicules – de chevreuils, de serpents, de yaks, de chevaux, de phoques et de canards**, entre autres. *“Les Chinois mangent tout ce qui a quatre pattes, sauf les tables. Et tout ce qui vole, sauf les avions”*, rigole Zhaoran, une étudiante en gestion attablée avec un ami, citant un célèbre dicton chinois. Certes. Mais, même en Chine, un restaurant spécialisé dans le pénis n'est pas chose courante. Le Guolizhuang a ouvert ses portes il y a deux ans dans la rue Dongsi Shitiao et a vite acquis une réputation auprès d'une **clientèle aisée**. Il possède aujourd'hui cinq succursales et s'est même implanté à l'étranger, dans le Chinatown d'Atlanta, aux Etats-Unis.

Lucy, une serveuse de 20 ans, porte un châle de soie aux motifs brodés traditionnels et arbore un autocollant Smiley. Elle a notamment pour mission d'expliquer la carte à des clients dont c'est souvent la première expérience dans ce domaine culinaire. *“Les pénis d'animaux sont utilisés dans la médecine chinoise pour **soigner les problèmes de reins et d'érection** depuis des millénaires”*, précise-t-elle. Mais, pour garantir leur efficacité thérapeutique, il faut en **consommer régulièrement**.

Crus ou rôtis, entiers ou émincés... Pour la clientèle chinoise, se gaver de pénis n'est pas simplement une façon de mettre son courage à l'épreuve, c'est un **traitement sérieux de la libido**. *“L'acte sexuel de ce chien russe dure quarante-huit heures, et sa saison des amours s'étend sur sept mois”*, est-il indiqué dans la description d'un plat de pénis coûtant l'équivalent de **16 euros** sur la carte abondamment illustrée.

Le choix du plat **dépend de ce que l'on compte faire de sa soirée**, mais aussi de l'âge et du sexe. *“Les femmes ne doivent pas manger de testicules, prévient Lucy. Avec les hormones, elles risquent de voir **leur voix devenir plus grave et la barbe leur pousser**.”* En revanche, elles peuvent consommer du pénis sans aucun danger. C'est même *“**bon pour la peau**”*, ajoute Lucy. Les mineurs de moins de 15 ans ne sont pas admis au Guolizhuang, car les hormones sont réputées **interférer sur la croissance naturelle**.

A la fin du repas, Lucy vous offre un petit coffret rouge enrubanné, au creux duquel se love **un os de pénis de chien**. C'est un souvenir, précise-t-elle, qui est censé porter bonheur et protéger des *“mauvaises influences”*. Mais qu'en est-il des risques et des effets secondaires des plats eux-mêmes ? Votre poulx bat-il plus vite à la fin du repas, ou bien est-ce votre imagination qui vous joue des tours ? Et ces boutons, sur votre bras, les aviez-vous déjà en arrivant ? *“J'ai l'impression que ma voix se fait plus grave”*, dit Zhaoran.

Stephan Orth
Der Spiegel